



Les fruitiers de la ZAD

Jean-Pierre ROULLAUD

L'inventaire des arbres fruitiers a mis en valeur le grand intérêt patrimonial des variétés qui ont été préservées et l'ancienneté des sujets.



Grand poirier proche des Domaines

En juillet et août 2014, un inventaire des arbres fruitiers a été entrepris sur la ZAD. Il ressort que ce sont les poiriers qui sont les plus présents. Les témoignages d'anciens nous confirment l'importance des poiriers à poiré sur la zone, ils étaient plantés sur les talus et en allée le long des chemins, configuration que nous retrouvons à Saint-Antoine. De nombreux spécimens ont disparu dans les années 1960, le bois de poirier et de cormier étant très recherché par les ébénistes.

Le poiré, appelé aussi cidre de poires, était la boisson typiquement paysanne des fermes aux terres pauvres. Les pommiers sont pratiquement absents, seulement plantés en verger, et ont subi la modernisation de l'agriculture. Alphonse Fresneau a sauvé quelques variétés du verger familial des Domaines, qui s'étendait sur une surface de 1,5 ha.

Lors des inventaires, la circonférence des poiriers à 1,50 m du sol a été enregistrée et leur hauteur estimée. Les mensurations des spécimens varient de 1 à 3 m

de circonférence, pour des hauteurs de 4,50 à 12 m. L'âge des arbres, de 120 à 150 ans, correspond pour la majorité à l'époque de défrichement des landes. Cette mise en culture fait suite à l'arrivée du noir animal, engrais fabriqué à base de charbon d'os calcinés ayant servi au raffinage des sucres de canne produits dans la région nantaise.

Le poiré fut vraisemblablement la première boisson de ce territoire, le fait de retrouver les poiriers sur les anciennes limites conforte cette hypothèse. Les poiriers vivent jusqu'à 300 ans, quand les pommiers peinent à atteindre le siècle. La plantation et le greffage de poiriers à poiré a vraisemblablement précédé l'arrivée des pommiers sur les anciennes landes.

Les quelques pommiers anciens de la zone datent d'après 1920.

Les poiriers sont les derniers témoins vivants de la mise en culture des landes, nous nous devons donc de les sauver, car sans transmission point de culture.

Les poiriers se situent principalement dans le secteur englobant les Domaines, Saint-Antoine, le Liminbout, les Rosiers et Bellevue. L'ensemble de la ZAD a été couverte, quelques exemplaires ont été retrouvés aux Rochettes, dans le bourg de Notre-Dame-des-Landes et en limite de zone dans le village de Kervan.

Une vingtaine de variétés de poires et pommes ont été collectées, quelques identifications ont suivi grâce aux témoignages d'A. Fresneau et d'A. Bretéché.

Poires

Madeleine : poire consommée en fin juillet ;
Saint-Michel : poire consommée en fin septembre ;
Crapaud (crapao en gallo) : pour le poiré ;
Moque-friand : portant bien son nom, belle mais immangeable, pour le poiré ;
Petite poire : appelée Bezille, issues de sauvagesons, de type *Pyrus cordata* ;
Poire de la Chate, du nom d'un village de Vigneux-de-Bretagne.



Poire Moque-friand

Pommes

Piment : variété locale à cidre, répertorié en 1966 par J.-M. Boré et Fleckinger de l'INRA ;
Rambeure : pomme hâtive locale ; Olivier de Serres en 1620 dans le « Théâtre d'agriculture et mesnage des champs », nomme une rambure. À ne pas confondre avec les pommes Rambour d'été et d'hiver qui ne portent pas les mêmes caractères que la Rambeure ;
Reinette verte : ancienne variété locale ;
Chailleux : pomme du XVIII^e siècle de la région de Nozay.



Cormier des Fosses Noires

Autres fruitiers

Un cormier âgé de 150 ans environ aux Fosses Noires.

Quelques alisiers torminaux, dont les fruits étaient consommées blettes à l'automne ; cet arbre non cultivé était dénommé la lie en gallo.

Un verger conservatoire

Les recherches devront se poursuivre sur la ZAD et sur les communes environnantes, pour découvrir si ces variétés sont en partie liées aux territoires des landes ou à l'origine des défricheurs qui auraient apporté avec eux des variétés de leurs terroirs d'origine. Cette recherche pourra se faire en commençant par la famille Fresneau, dont les ancêtres sont venus au XIX^e siècle de Saint-Émilien-de-Blain.

Nous devons sauver ce patrimoine en défendant ce territoire, emblématique, et envisager la création d'un verger conservatoire des fruitiers de la ZAD et des territoires voisins. Notre détermination paiera, nous reconstruirons les murs abattus, mais nous ne sauverons la diversité fruitière de la ZAD qu'en greffant et multipliant les derniers spécimens vivants.

Vinci sait de quel bois on se chauffe, dans le cas présent c'est du bois de poirier. ■

Jean Pierre ROULLAUD, co-délégué de la section BV Quimperlé, co-président d'Arborépom, association 1901, œuvrant dans la sauvegarde des anciennes variétés fruitières de Cornouaille.
